

Linux 4.0 pourra appliquer des correctifs kernel à chaud

La prochaine version du noyau **Linux** ne sera pas la 3.20, mais la 4.0 (voir à ce propos notre article « [Les 'moutons' précipitent l'arrivée de Linux 4.0](#) »). Toutefois, ce choix est plus politique que réellement lié à l'introduction d'avancées majeures.

Une fonctionnalité pourrait cependant marquer l'arrivée dans l'ère 4.0 : **un système d'application des correctifs noyau sans redémarrage**. À chaud donc. Trois offres sont actuellement en lice dans ce domaine : Ksplice d'Oracle, la solution la plus ancienne, mais qui n'est pas open source ; kGraft de SUSE (voir « [SUSE propose des correctifs noyau applicables à chaud pour son OS Linux](#) ») ; kpatch de Red Hat (voir « [Red Hat présente son OS de nouvelle génération, RHEL 7](#) »).

Red Hat et SUSE auraient décidé de s'associer pour créer une solution de patch à chaud du kernel qui soit directement intégrée au noyau Linux, [rapporte ZDNet](#). Cette dernière associerait la faible durée d'indisponibilité induite par kGraft (quasi non mesurable) au court délai d'application des patches de kpatch (de 1 à 40 ms).

Toutes les architectures processeur

Dans la *release candidate* de Linux 4.0, cette technologie est proposée en mouture **x86**. Toutefois, le support des puces **ARM, Power et S390** est déjà programmé et en cours de mise au point.

Une solution unique de patch à chaud du kernel, compatible avec tous les OS et toutes les architectures processeur, devrait donc être une des premières grandes nouveautés de Linux 4.x.

À lire aussi :

[Linux, prêt pour le 100 Gigabit Ethernet ?](#)

[Linux 3.19 se rapproche d'Android](#)

[Linux 3.18 : de meilleures performances, mais toujours des problèmes](#)

Crédit photo : © NetMediaEurope